

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES : A 6 JOURS DU SCRUTIN

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE W. ROCHET

Au cours d'une conférence de presse tenue hier à Paris, Waldeck Rochet, secrétaire général du Parti Communiste Français a répondu aux questions des journalistes.

Première question : Nous entrons dans la dernière semaine de la campagne pour l'élection présidentielle ; quelles sont vos impressions sur l'évolution de cette campagne ?

Waldeck Rochet : Le fait principal qui retient l'attention c'est la progression rapide et sensible de la candidature de Jacques Duclos, candidat du P.C.F. Depuis une dizaine de jours, tous les observateurs politiques s'accordent à souligner la montée de l'influence de no-

tre candidat parmi les électeurs. Un immense courant de sympathie s'exprime et se développe autour de lui. Il est certain que Jacques DUCLOS arrivera largement en tête de tous les autres candidats de gauche.

Deuxième question : Comment envisagez-vous la position du P.C.F. pour le 2ème tour de scrutin ?

Waldeck Rochet : Tout d'abord permettez-moi de rappeler qu'en raison de la loi électorale qui régit l'élection présidentielle, le désistement ne s'effectue pas de la même manière qu'aux autres élections.

Seuls resteront en présence au second tour les deux candidats qui auront obtenu le plus grand nombre de voix le 1er juin. Les autres candidats étant automatiquement éliminés.

De ce fait, les candidatures du deuxième tour sont déterminées par les résultats du premier tour, et sans préjuger du deuxième tour nous menons campagne sur le premier tour. De toute façon les millions de voix obtenus par Jacques DUCLOS seront d'un poids décisif pour faire progresser l'union des forces ouvrières et démocratiques.

Troisième question : Dans ces conditions, pensez-vous que la gauche puisse être présente au deuxième tour ?

Waldeck Rochet : Nous avons expliqué que les électrices et les électeurs qui ont voté NON le 27 avril veulent un changement réel de politique et ne peuvent choisir entre Pompidou, candidat de la droite gaulliste et Poher, candidat de la

droite, dite centriste, car il s'agit de deux variantes de la réaction. Les traditions démocratiques dans notre pays sont profondes. Les formations de gauche disposent d'une influence certaine. Malheureusement, malgré nos efforts répétés, elles n'ont pu, à cette élection, se rassembler autour d'une candidature unique de la gauche.

En dépit de cette situation que, nous communistes, déplorons profondément il n'est pas possible de se résigner à ce que la gauche soit absente au deuxième tour et que tout se décide entre deux candidats de droite. Si cette dernière éventualité se produisait, le combat pour le renouveau démocratique serait plus difficile. Il importe donc de tout faire pour que la gauche soit présente au deuxième tour. Le seul moyen d'y parvenir c'est d'éviter absolument que les voix des démocrates se dispersent. Au contraire, elles doivent se rassembler sur le nom de Jacques DUCLOS qui apparaît réellement comme le seul candidat de gauche pouvant rester présent au scrutin du deuxième tour.

C'est là la responsabilité, non seulement des électrices et des électeurs qui traditionnellement votent communistes, mais celles de tous les électeurs de gauche ; socialistes, radicaux, républicains de naissance.

De tout temps par leur lutte constate les progressistes, les démocrates français ont inscrit de belles pages dans l'histoire politique de notre pays. Même, dans

les moments les plus difficiles, avec un remarquable esprit civique ils n'ont jamais renoncé et ont pris souvent le chemin de l'union et de l'action.

S'inspirant de ces grandes traditions tous ceux et tou-

tes celles qui veulent voir la France reprendre sa marche en avant, vers le progrès, comprendront qu'en votant Jacques DUCLOS, le 1er juin, ils préparent l'avenir démocratique auquel ils aspirent.

ET VOICI

LES "HOMMES NOUVEAUX"

L'HEBDOMADAIRE « France Nouvelle » de la semaine dernière publie un dossier fort complet sur les différents ministères qui se sont succédé dans notre pays, de 1947, date à laquelle, sur injonction américaine, les communistes furent écartés du gouvernement (1), à l'année 1958, qui vit le retour de de Gaulle. On se reportera d'ailleurs, avec intérêt à cette étude, qui dresse un bilan de 11 ans de gouvernement contre les intérêts du pays. Car, nous n'avons pas l'intention d'en reprendre ici le détail, pour aussi instructif qu'il soit, mais d'en profiter simplement, pour faire un bref retour sur la carrière de ces « hommes nouveaux », qui, de Pompidou à Defferre, en passant par Poher, se voient promis à un « destin national ».

En ces onze années de ministères interchangeables, on les retrouve tous, eux les leaders — sauf Pompidou qui était alors, comme il dit très pudiquement dans la petite « vie de St-Georges Pompidou » qu'il fait massivement distribuer, dans le « privé », c'est-à-dire chez Rothschild — et leurs plus fervents supporters d'aujourd'hui.

Et on les retrouve très souvent dans les mêmes ministères, côte-à-côte pour la même politique. C'est ainsi que revient trois fois le nom d'Alain Poher, trois fois également celui de Gaston Defferre, et qu'on retrouve, dans presque tous les ministères, des gaullistes d'hier — Georges Bidault — d'aujourd'hui — Edgar Faure, — ou de toujours — Chaban-Delmas — en une ronde où reviennent inlassablement les mêmes noms.

Quelques exemples ? Dans le cabinet Henri Queuille (radical) de 1951, en pleine « sale guerre » du Viet-Nam, voisinait : Gaston Defferre et Guy Mollet, deux deux socialistes, Edgar Faure, aujourd'hui ministre de De Gaulle, qui soutient la candidature Pompidou, Georges Bidault et André Morice, qui soutiennent en ce moment la candidature Poher, et quelques autres qui se répartissent avec la même absence de « préjugés » dans les trois camps.

En 1952 - 53, premier cabinet Pinay. Ministres : Raymond Marcellin, Maurice Schuman, aujourd'hui ministres gaullistes, acquis à la candidature Pompidou, Félix Gaillard et André Morice, supporters de Poher.

1956 - 57 : en pleine guerre d'Algérie, c'est l'époque de la fameuse « campagne de Suez », pour le soutien des intérêts des actionnaires de la compagnie du canal de Suez. Guy Mollet préside le gouvernement. A ses côtés : Pierre Mendès-France, « colistier » de Defferre, Gaston Defferre lui-même Chaban-Delmas, soutien de Pompidou, Maurice Faure, soutien de Poher.

Et pour finir, car il faudrait tout citer, reprendre l'un après l'autre, chacun des 17 ministères qui se sont succédé en ces onze années, le premier ministre présidé, du 1er juin 1958 au 8 janvier 1959 par Charles de Gaulle lui-même où l'on retrouve, en un savant dosage, le « defferriste » Guy Mollet, le « pohériste » Jacques Soustelle, et, naturellement les « pompidolistes » Michel Debré, et Couve de Murville, entre autres.

Tels sont donc ces « hommes nouveaux », qui n'ont jamais hésité, dans le passé, à s'associer pour la même politique, et qui voudraient se faire passer, aujourd'hui, pour adversaires acharnés les uns des autres. Mais qui pourrait, connaissant leur passé chargé, se laisser prendre à ce fracas de batteurs d'estrades ?

La vérité, évidemment, est que, maintenant comme en ces onze années de sordides marchandages, ces « hommes nouveaux » sont prêts à s'associer à toutes les combinaisons qui permettraient la consolidation du pouvoir de l'argent et des banques sur le pays. Et la vérité est aussi qu'il n'y a qu'un moyen pour s'opposer au renouveau de ces manœuvres dont le pays a si longtemps souffert : c'est de voter, dès le premier tour, massivement, pour le candidat du Parti Communiste, Jacques Duclos.

Emile BPETON

(1) Vincent Auriol et Gaston Ramadier, tous deux socialistes, étaient alors Président de la République, et Président du Conseil.



Mauvaise mine...

EST-CE LE FOIE ?

Décidément, il y a des jours où vous n'aimez pas vous regarder dans la glace : vous ne vous trouvez pas très en beauté. C'est peut-être votre foie qui est surmené ! Il lui faut si peu de choses pour être fatigué : excès de table, ou encore régime alimentaire trop riche ou trop irrégulier !

Faites alors une cure Cholartyl d'une semaine, pour retrouver tout l'éclat de votre teint.

Cholartyl a été mis au point pour ceux et celles dont le foie a été malmené par les conditions modernes de l'alimentation. Il associe 4 composants extraits de l'Artichaut, du Boldo, de la Bourdaine, de la Réglisse, reconnus pour leur action bénéfique sur le foie.

CHOLARTYL,
liquide ou dragées,
toutes pharmacies.

FOIE FRAGILE ?

cholartyl

Vos souvenirs, votre expérience, vos connaissances, tout vous fait inscrire en faux contre le contenu de certaines émissions de télévision ou de radio.

Pourquoi garder vos appréciations pour vous et votre entourage ?

Ecrivez à votre journal « La Marseillaise ».

◆ HOMMAGE A TOUSSAINT MERLE

Pendant toute la journée d'hier, les Seynois ont défilé à l'hôtel de ville devant la dépouille mortelle de leur regretté maire Toussaint Merle.

Devant le catafalque, des personnalités, des amis du disparu montaient une garde d'honneur.

Ce fut un hommage très émouvant : des gens de toutes opinions avaient tenu à manifester par ce dernier geste la sympathie qu'ils portaient à leur maire. Les gerbes s'amoncelaient dans la salle où reposait la dépouille mortelle et une poignante tristesse se lisait sur tous les visages.

Aujourd'hui à 15 heures se dérouleront les obsèques de Toussaint Merle, qui restera dans la mémoire des Seynois comme un homme probe et courageux, une excellent administrateur.